

en badigeonnant les fosses nasales, il a observé une diminution de l'intensité et du nombre des quintes de toux. De même, toutes les affections ulcéreuses du larynx sont calmées par l'usage externe de la cocaïne.

M. Dujardin-Beaumetz, pour pratiquer le lavage de l'estomac, badigeonne le fond de la gorge et supprime ainsi le réflexe pénible déterminé par le passage du tube. Dans les affections douloureuses de l'estomac et les vomissements, il prescrit à l'intérieur une solution de 0,50 de cocaïne dans 300 gr. d'eau, par prises de 2 cuillerées à bouche tous les quarts d'heure. Toutefois, dans le cas particulier, il préfère l'emploi de l'eau saturée chloroformée, préconisée par Lasègue.

M. Dujardin-Beaumetz estime que l'on peut aujourd'hui pratiquer la dilatation de l'anus sans donner le chloroforme ; il suffit d'injecter autour de l'anus 4 demi-seringues d'une solution de cocaïne au 1-50 et de badigeonner l'intérieur de l'anus ; l'anesthésie est complète au bout de 5 à 10 minutes. L'opération de la pleurotomie peut également être faite sans douleur, en injectant une seringue de cette solution aux deux extrémités de l'incision à pratiquer.

M. Moutard-Martin se sert d'une solution au 1-50 en applications locales sur le fond de la gorge pour calmer les toux nerveuses ; ce moyen lui a donné d'excellents résultats.

(Revue gén. de Cliniq. et de thérap.)

La Huamanripa.

Selon le Dr Bignon de Lima, cette plante jouit dans le pays, de propriétés spécifiques contre les affections des voies respiratoires. Elle s'emploie en infusion (25 gr. de feuilles, 1000 gr. d'eau). D'après le Dr Zapater, elle agit :

1^o. A petite dose en *infusion* : la huamanripa active la circulation ; accélère les mouvements cardiaques, augmente les sécrétions, et spécialement la sécrétion salivaire.

2^o. A doses élevées et en décoction, elle occasionne des vomissements, une sueur abondante, elle diminue le nombre des pulsations (de 75 à 70, dans une expérience du Dr Zapater sur lui-même) ; elle diminue aussi le nombre des mouvements respiratoires (18 à 15) et abaisse la température (37,2 à 36,7).

Quoiqu'il en soit, un fait indiscutable, c'est son action favorable dans toutes les maladies respiratoires, si fréquentes sur les hauts plateaux des Andes.